

Solennité de l'Immaculée Conception à la basilique d'Avesnières - 9 décembre 2019

Si nous étions encore ignorants du lien historique et spirituel qui unit les deux basiliques d'Avesnières et de Pontmain, cette lacune se trouve désormais comblée par l'explication donnée par l'historienne Anne Bernet et que nous avons tous entendue, tant ceux qui participaient à la procession que les autres qui attendaient paisiblement dans la basilique.

Pour rappel, le 17 janvier 1871, jour même de l'apparition de Marie à Pontmain, l'armée prussienne, qui s'était établie tout près de la ville de Laval, reçut du général von Schmidt l'ordre de prendre la ville. Sauf que le lendemain 18 janvier, eut lieu à Saint-Melaine, à 2 km de Laval, des combats qui tournèrent à l'avantage de l'armée française. Le 20 janvier 1871, Monseigneur Wicart, entouré de 4 000 fidèles, fit le vœu de restaurer la flèche de l'église d'Avesnières (qui s'était effondrée en 1701) si la Vierge Marie préservait la ville. Or, ce même 18 janvier 1871, les armées prussiennes commencèrent, sans qu'on en sût la cause, à évacuer la Mayenne. Laval était sauvée. Une Dame apparue dans le ciel aurait empêché les soldats allemands d'avancer. Ce qui fera dire au général von Schmidt : « C'est fini, nous n'irons pas plus loin, là-bas du côté de la Bretagne une Dame invisible nous a barré la route ». Le 28, l'armistice était signé... Les travaux de restauration de la flèche de l'église Notre-Dame eurent lieu de 1874 à 1876, et la flèche fut refaite à l'identique, selon le modèle de 1535.

Qu'est-ce qui me frappe personnellement ? Les deux basiliques d'Avesnières et de Pontmain nous disent, autant l'une que l'autre, la maternité de Marie, Mère de l'Église. D'Avesnières à Pontmain, en effet, c'est la même Vierge, la même Maman qui vient rassembler ses enfants dans l'unité d'un même corps. Marie est véritablement la Mère de l'Église, la Mère de la communion et du rassemblement. A Pontmain, le 17 janvier, elle avait rassemblé autour d'elle toute une paroisse avec son curé, tout un peuple découragé qui avait le moral dans les chaussettes, un peuple qui avait besoin d'être relancé dans la joie et l'espérance. Trois jours après, que se passe-t-il ? C'est elle qui rassemble à nouveau autour d'elle, mais à Laval cette fois-ci, 4 000 diocésains avec leur évêque. C'est une vérité importante qu'il nous faut toujours garder à l'esprit si nous voulons que notre dévotion à Marie soit la plus ajustée possible : si Marie est la Mère de Jésus, elle est aussi la Mère de l'Église. Étant la Mère de la Tête du Corps, elle demeure aussi la Mère du reste du Corps, les membres unis au Christ par la foi et le baptême. C'est ainsi que Marie n'est pas notre Mère à nous tout seuls, elle est Mère du Peuple de Dieu dont nous ne pouvons être membres à part entière qu'en solidarité avec nos frères. Par voie de conséquence, cela signifie que nous ne pouvons pas être chrétiens tout seuls. Nous ne sommes pas des chrétiens à titre individuel, chacun pour son propre compte : *notre identité chrétienne est appartenance !* Nous sommes chrétiens parce que nous appartenons à l'Eglise. C'est comme un nom de famille : si le prénom est «je suis chrétien», le nom de famille est «j'appartiens à l'Eglise». Comme le dit notre pape François, aucun d'entre nous ne peut « penser pouvoir se passer des autres, pouvoir se passer de l'Église. Nous ne sommes pas des chrétiens de laboratoire. On ne peut pas aimer Dieu sans aimer ses frères, on ne peut pas aimer Dieu en dehors de l'Église : on ne peut pas être en communion avec Dieu sans l'être dans l'Église ».

Tout à l'heure, justement, nous allons redire la prière du synode qui est aussi la prière qui accompagne les trois années de préparation au Jubilé de Pontmain. Or cette prière décline trois titres qui nous disent aussi comment Marie est Mère de l'Église et comment nous-mêmes sommes croyants dans l'Église et avec elle.

« *Éducatrice de la prière* ». En nous apprenant à prier, Marie nous éduque à ce que notre prière ne soit pas un monologue, la simple expression de nos désirs individuels, mais une attention quotidienne à leurs besoins les plus immédiats. « **Priez pour nous**, pauvres pécheurs ». Quand je dis mon chapelet, je le prie toujours en communion avec les autres, avec l'Église, avec le monde tout entier. Quelle joie d'être des priants ensemble !

« *Étoile de l'Évangélisation* ». C'est une belle expression du pape saint Paul VI. Marie est l'Étoile de l'évangélisation, car elle est Mère du Verbe, Mère de la Parole incarnée qu'est Jésus. Et cette Parole qu'est son Fils, elle l'a portée au monde entier ! C'est ainsi que Marie réveille notre élan missionnaire. Elle nous décentre de nous-mêmes et nous met en sortie vers nos frères en convertissant chacune de nos rencontres en visitations d'amour. Elle ne fait pas de nous de vieux sédentaires rivés aux canapés de nos salons, elle nous entraîne dans le mouvement de la foi, elle accompagne nos pas vers les périphéries, vers les frontières de l'humanité en attente de salut. Quelle joie d'être ensemble témoins de l'Évangile auprès des plus pauvres, des plus petits !

« *Mère de l'espérance et Reine de la paix* ». Marie est Mère de la Paix qu'est le Christ. Elle intercède pour que la communion et la fraternité l'emportent sur les dissensions entre chrétiens. Elle est, là encore, la Mère de l'Église qui nous convainc que son unité a toujours été plus forte que les luttes et les guerres internes. Marie nous encourage à vivre des réconciliations entre nous, dans nos familles, nos communautés, nos milieux professionnels. Quelle joie de nous risquer avec Marie dans l'aventure du pardon pour être ensemble des bâtisseurs de paix !

C'est cette joie d'être chrétiens tous ensemble que nous expérimentons ce soir ; c'est la joie de la foi, la joie d'être croyants en Église diocésaine. Et comme la foi est par nature mouvement perpétuel, notre halte ici, à Avesnières, n'est qu'une pause bienfaisante avant de repartir plus loin. Vers où ? Vers Pontmain, évidemment. Mes amis, ce soir je vous invite solennellement à venir tous à Pontmain le 31 mai 2020. Pourquoi ? Pour participer au rassemblement de la Pentecôte qui marquera la clôture de notre synode diocésain. C'est une autre manière de manifester le lien spirituel qui unit nos deux basiliques. C'est pourquoi j'ai besoin de vous, de votre présence, de votre enthousiasme, de la ferveur de votre foi. J'ai besoin de vous, les jeunes, les scouts, les étudiants, les couples, les familles ! Si Mgr Wickart est parvenu à rassembler 4 000 diocésains le soir du 18 janvier, 1871, il n'y pas de raison pour que, moi votre évêque, je ne parvienne pas à en convoquer autant, sinon plus, le 31 mai 2020 ! Cela ne peut dépendre que de vous, de votre amour de Marie et de l'Église, de votre détermination à vous engager à servir le Christ et à construire avec Lui l'Église diocésaine aujourd'hui et demain. Ce rassemblement nous préparera à la célébration, l'année suivante, du grand jubilé de l'apparition de Marie à Pontmain : ce sera le 17 janvier 2021. La messe sera présidée, non par le pape Lui-même, mais par son Secrétaire d'État, le Cardinal PAROLIN. Notre-Dame d'Avesnières, priez pour nous ! Notre-Dame de Pontmain, priez pour nous ! Patronne de notre diocèse, veillez sur nous, sur nos familles, nos communautés chrétiennes. Entraînez-nous, avec la ferveur de l'Esprit, dans l'élan de votre dynamisme missionnaire. Faites de notre Église en Mayenne une communauté de foi, un peuple de frères, une famille joyeuse et missionnaire. Amen.

✠ Thierry Scherrer
Évêque de Laval